

Gartenbau, Gemeinschaft und Integration: der interkulturelle Garten in Zürich

Culture potagère, communauté et intégration : le jardin interculturel de Zurich

MATTHIAS WANNER & DÖRTE MARTENS

Vielfalt der Funktionen von Kleingärten

Kleingärten umfassen kulturgeschichtlich eine Vielzahl an Strukturen und Funktionen, von Armengärten und Laubenkolonien im 19. Jahrhundert bis hin zu politisch motivierten Selbstversorgungsprojekten in Grossstädten zu Beginn des 21. Jahrhunderts.

1996 entstand eine neue Art von Gartenprojekt in Göttingen durch Eigeninitiative bosnischer Flüchtlingsfrauen, ein erster internationaler Garten. Wenige Jahre später zählt Göttingen fünf solcher interkultureller Gemeinschaftsgärten. Abseits staatlicher Integrationspflichtprogramme werden hier Menschen aktiv und erschliessen sich in Form von bodenständiger Tätigkeit im Garten inneren Halt, ein soziales Netz, eine Sinn gebende Aufgabe und initiieren (inter-)kulturelle Angebote, Sprachkurse und internationalen Wissenstransfer. Über kulturelle und soziale Aspekte hinaus finden sich natürlich auch die «ursprünglichen» Anziehungspunkte wie Selbstversorgung und Erholung.

Gerade gesundheitliche Effekte durch Natur rücken seit einiger Zeit verstärkt in den Blickpunkt der Forschung: ökologische, ästhetische, physische, psychische, soziale und pädagogische Aspekte von Landschaft und Natur wirken positiv auf Gesundheit und Wohlbefinden.

Natürliche Umgebung ermöglicht die Erholung von geistiger Müdigkeit und fördert psychisches Wohlbefinden. Im Vergleich mit Nicht-Gartenaktiven zeigen sich gärtnernde Menschen in den USA insgesamt zufriedener in ihrem Leben, und durch soziale Netzwerkbildung und gemeinschaftliche Gartenarbeit kann das Wohlbefinden, die Zufriedenheit und die subjektive Lebensqualität gesteigert werden können. Gemeinschaftsgärten können Orte darstellen, die all diese Komponenten bereitstellen und damit einen positiven Einfluss auf städtische Bevölkerung ausüben.

Fallstudie: der interkulturelle Garten in Seebach

In der Schweiz sind Projekte ähnlich den Göttinger Gärten bislang nicht bekannt. Ein innovatives Projekt wird in Zürich Seebach auf einem brachliegenden Gelände einer ehemaligen Gärtnerei von Frühling 2009 bis Herbst 2010 realisiert (Abb. 1).

Fonctions multiples des jardins familiaux

Les jardins familiaux sont une réalité dont les structures et les fonctions culturelles ont évolué au cours du temps, du jardin ouvrier de la seconde moitié du XIXe siècle jusqu'aux projets d'autoproduction lancés dans certaines grandes villes en ce début de XXIe siècle.

En 1996, un nouveau type de projet potager a vu le jour à Göttingen, à l'initiative d'un groupe de femmes réfugiées de Bosnie : un jardin collectif international. Quelques années plus tard, Göttingen ne compte pas moins de cinq de ces structures. A l'écart des programmes d'intégration officiels – et obligatoires –, des personnes se mobilisent, retrouvent une cohésion intérieure grâce à une activité concrète en relation avec la terre, se forment un réseau social, lancent des initiatives (inter)culturelles, des cours de langues et apprennent à connaître l'Autre. Au-delà des aspects culturels et sociaux, ces jardins conservent bien entendu leur fonction « originelle » d'auto-provisionnement et de détente.

D'ailleurs, les chercheurs s'intéressent de plus en plus aux effets bénéfiques de la nature sur la santé : les aspects écologiques, esthétiques, physiques, psychiques, sociaux et pédagogiques de la nature et du paysage sont censés agir positivement sur la santé et le bien-être.

Un environnement naturel permet une bonne récupération de la fatigue mentale et favorise le bien-être psychique. Des études montrent que, comparé aux personnes qui ne jardinent pas, les Américains qui font du jardinage ont globalement une plus grande joie de vivre. La création d'un réseau social et le travail de jardinage collectif peuvent accroître le bien-être, la joie de vivre et la qualité de vie subjective. Les jardins collectifs représentent donc des lieux qui, en offrant toutes ces composantes, peuvent exercer une influence positive sur la population urbaine.

Etude de cas : le jardin interculturel de Zurich Seebach

Jusqu'à présent, aucun projet comparable aux jardins de Göttingen n'a vu le jour en Suisse. Mais un projet innovateur est en cours dans le quartier de Zurich Seebach, sur les terrains en

Das Umweltamt der Stadt bewarb die privat eingereichte Idee der vorübergehenden, privaten und kostenlosen Nutzung kleiner Gartenparzellen. Einzelpersonen oder Gruppen mit oder ohne Migrationshintergrund und mit gärtnerischen Vorkenntnissen aus den umliegenden Quartieren wurde ein Stück Gartenfläche von ca. 20m² nebst Arbeitsgeräten und eine Auswahl an Saatgut zur Verfügung gestellt. Der Zugang zum Garten war jederzeit möglich, und einmal wöchentlich war eine Gartenbauingenieurin als Ansprechpartnerin vor Ort.

Die vorliegende Fallstudie beschäftigt sich mit den folgenden Fragestellungen:

- Wie nehmen die Teilnehmenden die ökologischen, sozialen und integrativen Dimensionen des Gartenprojekts wahr?
- Wirkt der Garten als Ort der Erholung?
- Was sind Bedürfnisse und Anregungen für künftige Gartenprojekte?

Vorgehen

Zur Untersuchung der Fragen wurden zwei Fragebögen entwickelt, die den Teilnehmenden im Abstand von drei Monaten ausgehändigt bzw. zugeschickt wurden (siehe Tabelle).

Tabelle: Übersicht über die Erhebung

	1. Messzeitpunkt (t1): Mai 2009	2. Messzeitpunkt (t2): August 2009
Psychisches Wohlbefinden	•Wohlbefinden (BFS) •Wahrgenommene Erholung (PRS)	•Wohlbefinden (BFS) •Wahrgenommene Erholung (PRS)
Bewertung	•Erwartungen / Motivation	•Lerneffekte •Projektbewertung •Wünsche / Anliegen

In Klammern sind die verwendeten Skalen angegeben: BFS = Befindlichkeitsskalen (Abele-Brehm & Brehm, 1986), PRS = Perceived Restorativeness Scale (Hartig et al., 1997).

In den Fragebögen wurde 1. nach Aktivitäten gefragt, die den Teilnehmenden während der Projektphase wichtig wären. Zudem wurden 2. subjektive Bewertungen der ökologischen, sozialen und integrativen Aspekte sowie 3. Wünsche und Anliegen für mögliche zukünftige Gartenprojekte erhoben. Die Skalen waren fünfstufig von 0 (negativ) bis 4 (positiv).

Von etwa 40 GärternInnen wurden zum 1. Messzeitpunkt 17, zum 2. Messzeitpunkt 14 Fragebögen retourniert. Im Schnitt waren die Befragten 36 Jahre alt, zu 60 Prozent weiblich. 80 Prozent nutzten ihre Gartenparzelle gemeinsam. Gut die Hälfte der Antwortenden waren Schweizer, 6 kamen aus Deutschland, 2 aus dem Kosovo und jeweils eine Person aus Kambodscha, Kolumbien, Österreich und Taiwan.

friche d'une ancienne culture maraîchère (fig. 1). Le service de l'environnement de la Ville de Zurich a apporté son soutien à une initiative privée qui demandait la mise à disposition gratuite et à titre provisoire de petites parcelles de jardin. Des personnes et des groupes résidant dans les quartiers environnants, avec ou sans passé migratoire mais avec des connaissances préalables de jardinage, ont alors reçu des outils de jardinage et un assortiment de semences pour cultiver un lopin de 20 m² environ, du printemps 2009 à l'automne 2010. L'accès au jardin est possible en tout temps et, une fois par semaine, un ingénieur horticole vient prodiguer ses conseils à qui le souhaite.

L'étude de cas s'intéresse aux problématiques suivantes :

- Comment les participants perçoivent-ils les fonctions écologiques, sociales et intégratives du projet de jardin ?
- Le jardin est-il considéré comme un lieu de détente ?
- Quels sont les besoins et les remarques à faire en prélude à d'autres projets de jardins ?

Démarche

Pour étudier ces thèmes, deux questionnaires ont été distribués aux participants à intervalle de trois mois (voir tableau).

Tableau : Aperçu du sondage.

	1re mesure (t1) : Mai 2009	2e mesure (t2) : Août 2009
Bien-être psychique	•Bien-être (BFS) •Détente subjective (PRS)	•Bien-être (BFS) •Détente subjective (PRS)
Evaluation	•Attentes / Motivation	•Effet d'apprentissage •Evaluation du projet •Souhaits / Remarques

Les échelles utilisées sont indiquées entre parenthèses : BFS = Befindlichkeitsskalen (Abele-Brehm & Brehm, 1986), PRS = Perceived Restorativeness Scale (Hartig et al., 1997).

Les questions posées portaient premièrement sur les activités que les participants ont jugées importantes pendant la phase de projet considérée. Deuxièmement, ils devaient évaluer les aspects écologiques, sociaux et intégratifs. Et enfin, troisièmement, ils pouvaient exprimer des souhaits ou faire des commentaires à prendre en considération pour d'autres projets du même type. Les échelles de notation comportaient cinq niveaux, de 0 (négatif) à 4 (positif).

Sur une quarantaine de formulaires remis aux jardiniers et jardinières, les enquêteurs en ont reçu 17 en retour pour la première mesure et 14 pour la seconde. Les personnes qui ont répondu avaient en moyenne 36 ans, 60 % étaient des femmes et 80 % exploitaient leur parcelle en commun. Une bonne moitié des sondés était des Suisses, six provenaient d'Allemagne, deux du Kosovo, un du Cambodge, un de Colombie, un d'Autriche et un de Taïwan.

Ergebnisse

Allgemeine Projektbewertung

In der Gesamtbetrachtung erhält das Projekt grosse Zustimmung. Die Projektidee als solche wird als sehr gut eingeschätzt (Mittelwert $M = 3,93$) und auch die Organisation wird gut bewertet ($M = 3,36$). 93 Prozent befürworten eine Fortführung des Projekts und könnten sich vorstellen, wieder daran teilzunehmen (Abbildungen 2-3).

Aktive Gartenarbeit

Aktivierende und ökologische Aspekte des Gärtnerns werden von den Teilnehmenden ebenfalls als sehr positiv eingeschätzt. Schon zum ersten Messzeitpunkt waren die Teilnehmenden vor allem dadurch motiviert, aktiv Gartenarbeit zu betreiben ($M = 3,82$), selbst angebaute Produkte zu ernten ($M = 3,75$) und in der Natur zu sein ($M = 3,35$). Im August wurde die Ernte sehr stark als Erfolg erlebt ($M = 3,62$). Der Lernerfolg in den Bereichen Gemüseanbau ($M = 3,07$) und Organisation eines Gartens ($M = 2,86$) fiel hoch aus. Für ein zukünftiges Gartenprojekt wird ökologischer Gartenbau als sehr wichtig eingeschätzt ($M = 3,86$).

Soziale und kulturelle Aspekte

Soziale und kulturelle Aspekte wurden geringer bewertet. Zwar wurden sowohl gemeinsame Aktionen ($M = 2,86$) als auch der Garten als Treffpunkt ($M = 3,00$) eher gut bewertet und gemeinsame Veranstaltungen und Feste wünschten sich über 70 Prozent auch für ein zukünftiges Projekt. Trotz starkem Interesse an den Anpflanzungen in Nachbarparzellen ($M = 3,07$) fand nur mittelmässig viel Erfahrungsaustausch ($M = 2,43$) und Unterhaltung statt ($M = 2,29$). Gegenseitige Hilfe wurde mässig häufig geleistet ($M = 1,71$), persönliche, längere Kontakte wurden selten geknüpft ($M = 0,93$).

Erholung und psychisches Wohlbefinden

Die wahrgenommene Erholbarkeit zeichnete sich im August vor allem dadurch aus, dass sich die Teilnehmenden im Projektgarten ausleben konnten ($M = 3,57$), sie aus der Alltagsroutine ausbrechen konnten ($M = 3,43$) und sie das tun konnten, was ihnen Spass macht ($M = 3,43$). Erholung wurde vor allem durch das «Abschalten-Können» ($t1: M = 2,78$; $t2 M = 3,25$) und den Raum zur freien Gestaltung ermöglicht ($t1: M = 2,78$; $t2 M = 3,14$). Auch der Bereich der Faszination wurde eher positiv bewertet ($t1: M = 2,54$; $t2: M = 2,83$). Da die Stichprobe der beiden Messzeitpunkte nicht deckungsgleich ist, können keine Aussagen zur Veränderung auf individueller Ebene gemacht

Résultats

Appréciation générale du projet

Globalement, le projet rencontre une large approbation. L'idée en tant que telle est jugée très bonne (valeur moyenne $M = 3,93$) et l'organisation est également bien notée ($M = 3,36$). 93 % approuveraient une reconduction du projet et seraient prêts à y participer à nouveau (fig. 2 à 3).

Jardinage actif

Les aspects écologiques et ceux liés à l'activité même du jardinage sont également jugés très positifs par les participants. Dès



Abb.1: Eröffnungsfest SeeBrache, Mai 2009. Foto: Dörte Martens.

Fig.1: Inauguration du SeeBrache, mai 2009. Photo : Dörte Martens.

la première mesure, ils ont indiqué comme motivations principales le fait de jardiner activement ($M = 3,82$), de récolter des produits que l'on a cultivé soi-même ($M = 3,75$) et d'être en contact avec la nature ($M = 3,35$). En août, le succès de la récolte a été très fortement mis en avant ($M = 3,62$). L'effet d'apprentissage est élevé dans les domaines de la culture potagère ($M = 3,07$) et de l'organisation du jardin ($M = 2,86$). L'aspect écologique des cultures est jugé très important pour un futur projet de jardin ($M = 3,86$).

Aspects sociaux et culturels

Les aspects sociaux et culturels sont moins ressortis. Certes, les actions communes ($M = 2,86$) ainsi que la fonction de point de rencontre des jardins ($M = 3,00$) sont plutôt bien notées, et plus de 70 % des sondés souhaiteraient des manifestations et des fêtes en commun, y compris pour un futur projet. Malgré un intérêt marqué pour les plantations réalisées dans les parcelles voisines ($M = 3,07$), l'échange d'expériences n'a été que moyen ($M = 2,43$), tout comme l'animation ($M = 2,29$). L'entraide n'a

werden. Über die gesamte Gruppe der GärtnerInnen hinweg zeigt sich jedoch eine ansteigende Tendenz der Erholungswirkung.

Integrative Aspekte

Die MigrantInnen integrierenden Aspekte des Gartenprojekts wurden für ein weiteres Gartenprojekt als eher wichtig herausgestrichen ($M = 3,14$), allerdings hatten die GärtnerInnen im Schnitt nur mässig viel Kontakt zu GartenkollegInnen aus anderen Herkunftsländern ($M = 2,14$). Nicht-deutschsprachige MigrantInnen beschäftigten sich auf Grund des Gartenprojekts



Abb.2: Fläche des interkulturellen Gartens auf der SeeBrache, Mai 2009. Foto: Ruedi Winkler.
Fig.2: Surface du jardin interculturel de SeeBrache, début mai 2009. Photo: Ruedi Winkler.

deutlich stärker mit den Themen Migration und Integration ($M = 3,67$) als Schweizer ($M = 1,50$) oder Deutsche ($M = 1,00$).

Fazit

Die Studie leistet einen Beitrag zum Verständnis und zur Erfassung des Potentials interkultureller Gärten in der Schweiz.

Bio-Anbau oder Naturaufenthalt als Motiv?

Unabhängig von der ursprünglichen Motivation der GärtnerInnen wurde das Gärtnern als Erfolg bewertet. Die wahrgenommene Möglichkeit, sich im Projektgarten ausleben und aus der Alltagsroutine ausbrechen zu können, deuten auf die Erholungsfunktion des Gartens hin, welche möglicherweise gerade im urbanen Raum eine bedeutende Rolle spielt.

Wie viel Gemeinschaft und Kultur braucht ein interkultureller Garten?

Die Bewertung sozialer und kultureller Angebote ist weniger

été qu'un phénomène occasionnel ($M = 1,71$) et des contacts personnels de plus longue durée n'ont été noués que dans de rares cas ($M = 0,93$).

Détente et bien-être psychique

En août, l'effet subjectif de détente a surtout été caractérisé par le fait que les participants pouvaient se prélasser dans leur jardin ($M = 3,57$), sortir de la routine quotidienne ($M = 3,43$) et faire quelque chose qui leur plaît ($M = 3,43$). La possibilité de « déconnecter » ($t1 M = 2,78$; $t2 M = 3,25$) et d'aménager l'espace à sa guise ($t1 M = 2,78$; $t2 M = 3,14$) sont des facteurs qui favorisent la détente. Le phénomène de fascination a également été jugé plutôt positif ($t1 M = 2,54$; $t2 M = 2,83$). Comme l'échantillon n'était pas le même pour les deux mesures, aucune conclusion ne peut être formulée sur les changements intervenus sur le plan individuel. Pour l'ensemble du groupe de jardiniers, on observe toutefois une tendance croissante de la fonction de détente.

Aspects intégratifs

L'aspect intégratif du projet pour les migrants a été jugé relativement important ($M = 3,14$), même si les jardiniers n'ont eu en moyenne que peu de contacts avec leurs homologues originaires d'autres pays ($M = 2,14$). Le projet de jardin a plus poussé les migrants allophones à s'intéresser aux questions de migration et d'intégration ($M = 3,67$) que les jardiniers d'origine suisse ($M = 1,50$) ou allemande ($M = 1,00$).

Conclusion

Cette étude permet de mieux comprendre et de saisir le potentiel des jardins interculturels pour la Suisse.

La motivation réside-t-elle dans la culture bio ou dans le fait d'être dans la nature ?

Indépendamment de leur motivation première, les jardiniers sont satisfaits de leur expérience de culture potagère. La possibilité de se reposer dans le jardin et d'y rompre la routine du quotidien souligne la fonction de détente du jardin, qui joue probablement un rôle plus important en région urbaine.

Quelle dose de communautaire et de culturel faut-il pour faire un jardin interculturel ?

L'évaluation des fonctions sociales et culturelles est moins probante. Les participants semblent attacher de l'importance aux activités communautaires, mais parallèlement ils n'ont noué que peu de contacts personnels avec d'autres jardiniers. Si,

eindeutig. Gemeinschaftliche Aktionen scheinen den Teilnehmenden wichtig zu sein, gleichzeitig wurde nur mässig stark persönlicher Kontakt zu anderen GärtnerInnen aufgebaut. Sollte der Fokus in einem zukünftigen Projekt verstärkt auf den Aspekt des gemeinschaftlichen Gärtnerns gelegt werden, könnten mehr gemeinsame Aktionen, Wissens- und Erfahrungsaustausch oder Gemeinschaftsprojekte in Erwägung gezogen werden. Hier könnte in weiteren Studien der Frage nachgegangen werden, welche Mitgestaltungsbedürfnisse bestehen. Im Unterschied beispielsweise zu den Göttinger Gärten wurden Gemeinschaftsereignisse auf der SeeBrache vorwiegend von der Stadt Zürich initiiert, was möglicherweise eine andere Wirkung zeigt als selbst organisierte Ereignisse.

Integration stärken?

Insbesondere die deutschsprachigen Teilnehmenden massen der Integration wenig Wichtigkeit zu. Sollte Integration ein zentrales Ziel zukünftiger Projekte sein, könnten Massnahmen überlegt werden, wie mehr MigrantInnen erreicht und in die Struktur und Kommunikation einbezogen werden könnten, etwa durch die Zusammenarbeit mit Migrationsbeauftragten. Ebenfalls wären interkulturell angelegte Feste oder Aktionen denkbar, bei denen sich MigrantInnen nach ihren Möglichkeiten einbringen und ihre Erfahrungen und Kultur leben und vermitteln könnten.

Wo liegen die Grenzen der Studie?

Die vorliegende Studie besitzt einen explorativen Charakter. Die geringe Anzahl an GärtnerInnen in dem Projekt lässt eine Verallgemeinerbarkeit der Ergebnisse auf andere Projekte über die SeeBrache hinaus zunächst nicht zu. Der Anstieg der Erholung im Gesamtvergleich lässt einen Anstieg individueller Erholung über die Zeit vermuten. Die Überprüfung dieser Annahme scheint lohnend und bedarf einer grösser angelegten wissenschaftlichen Studie. Insgesamt kann das Projekt als ein von den Teilnehmenden sehr positiv bewerteter Ansatz zur Schaffung städtischer Erholungsräume gesehen werden. Weitere Projekte auf diesem Gebiet könnten dazu initiiert und wissenschaftlich evaluiert werden. Die Planung weiterer Projekte wird derzeit diskutiert.

Interkulturelle Gärten – ein Projekt mit Zukunft?

Am Beispiel der SeeBrache konnte gezeigt werden, dass ein Gartenkonzept mit den Zielen urbaner Kleinlandwirtschaft, bevölkerungsnaher Grünflächen zur Erholung, sozialer Gemeinschaftsgärtnerei, offener Räume für Kultur und Integration auf

dans un prochain projet, l'aspect du jardinage communautaire était mis en avant, il se pourrait que les participants envisagent plus d'actions et de projets en commun et intensifient l'échange de savoir et d'expériences. A ce sujet, d'autres études pourraient questionner le besoin de participer à l'organisation des événements. Contrairement à ce qui se passe dans les jardins de Göttingen, par exemple, les événements communautaires organisés au SeeBrache ont été lancés pour la plupart par les autorités zurichoises, ce qui pourrait avoir eu un effet différent que si l'initiative était venue des participants eux-mêmes.



Abb.3: Fläche des interkulturellen Gartens auf der SeeBrache, August 2009. Foto: Ruedi Winkler.

Fig.3: Surface du jardin interculturel de SeeBrache, fin août 2009. Photo: Ruedi Winkler.

Quid de l'effet renforçateur de l'intégration ?

Les participants de langue allemande, surtout, accordent peu d'importance à la fonction intégrative. Si l'intégration devait être un objectif central d'un futur projet, il faudrait peut-être réfléchir à des mesures de communication pour attirer plus de migrants vers la structure, par exemple en collaboration avec des délégués à l'intégration. On pourrait aussi imaginer des fêtes ou des actions à vocation interculturelle, afin de permettre aux migrants de s'impliquer – dans la mesure de leurs moyens – et d'expliquer leur expérience de vie et leur culture.

Quelles sont les limites de l'étude ?

Cette étude a un caractère exploratoire. A cause du nombre restreint de jardiniers associés au projet, les résultats obtenus au SeeBrache ne peuvent pas être généralisés et utilisés directement pour d'autres projets.

L'augmentation globale de la fonction de détente permet de supposer qu'avec le temps celle-ci augmente aussi au niveau individuel. La vérification de cette hypothèse paraît prometteuse et

BürgerInnenebene, erfolgreich umgesetzt werden kann. Solche Gemeinschaftsgärten dürften der positiven Definition eines Erholungsraums als ein nicht nur potentiell erholfördernder, sondern als ein erholfördernder Raum recht nahe kommen und damit einen wertvollen Beitrag zur Aufwertung von Stadtvierteln leisten können.

Danksagung

Neben den TeilnehmerInnen der Befragung danken wir insbesondere Wanda Keller für ihre Initiative, ohne die das Projekt nicht möglich gewesen wäre. Ausserdem danken wir Ruedi Winkler von Grün Stadt Zürich für die engagierte Unterstützung des Projekts und allen Beteiligten für die freundliche Kooperation. Die Fallstudie fand im Rahmen der COST Action 866 «Green Care in Agriculture» statt und wurde vom Staatssekretariats für Bildung und Forschung sowie der Eidg. Forschungsanstalt WSL finanziert.

MATTHIAS WANNER

Projektdurchführung

Eidg. Forschungsanstalt WSL & Westfälische Wilhelms-Universität Münster

Zürcherstrasse 111, 8903 Birmensdorf

DÖRTE MARTENS

Projektverantwortung und Ansprechperson

Eidg. Forschungsanstalt WSL

Zürcherstrasse 111, 8903 Birmensdorf

Tel: 044 739 28 03

E-Mail: martens@wsl.ch

justifierait une étude scientifique à plus large échelle.

Le projet ayant été jugé très positif par les participants. Dans l'ensemble, il peut être considéré comme une bonne piste pour créer des espaces de détente dans la ville. D'autres projets analogues pourraient donc être lancés et évalués scientifiquement. La planification d'autres projets est actuellement en discussion.

Les jardins interculturels – Un projet d'avenir ?

L'exemple du SeeBrache montre qu'un concept de culture potagère permet de réaliser toute une série d'objectifs allant de la micro-agriculture urbaine aux espaces verts proches de la population, en passant par le jardinage communautaire à vocation sociale et la création d'espaces citoyens favorisant la culture et l'intégration. Ce type de jardins communautaires répond à une définition positive de l'espace de détente, à savoir un espace qui ne favorise pas seulement potentiellement la détente, mais qui appelle à la détente, et peut notablement contribuer à revaloriser les quartiers urbains.

Remerciements

Outre les participants au sondage, nous tenons à remercier chaleureusement Wanda Keller pour son initiative et sans qui ce projet n'aurait jamais vu le jour. Nos remerciements vont également à Ruedi Winkler de Grün Stadt Zürich pour son soutien engagé à ce projet ainsi qu'à tous les participants pour leur amicale coopération. L'étude de cas s'est inscrite dans la COST-Action 866 « Green Care in Agriculture » et a été financée par le Secrétariat d'Etat à l'éducation et à la recherche SER et par l'Institut fédéral de recherche WSL.

MATTHIAS WANNER

Réalisation du projet

Institut fédéral de recherche WSL & Westfälische Wilhelms-Universität Münster

Zürcherstrasse 111, 8903 Birmensdorf

DÖRTE MARTENS

Responsable du projet et interlocuteur

Institut fédéral de recherche WSL

Zürcherstrasse 111, 8903 Birmensdorf

Tél: 044 739 28 03

E-Mail: martens@wsl.ch